

X H. FOX

AU-DELÀ
DU TEMPS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523916

Dépôt légal : décembre 2025

Remerciements

J'aimerais remercier tellement de monde pour ce livre, mais un livre entier ne suffirait pas à remercier tous ceux qui le méritent. Je vais donc faire le plus court possible.

J'aimerais d'abord remercier ma famille de m'avoir soutenu dans ce projet. En particulier mes parents pour leur patience, leur confiance et leurs conseils toujours avisés. Vous avez fait de moi la personne que je suis aujourd'hui et je vous en remercie.

Je voudrais aussi remercier mes amis de supporter mes idées folles. Et particulièrement Joëlle et Anne-Laure d'avoir attendu aussi longtemps pour connaître la fin de cette histoire. Nos rires et nos conversations m'ont beaucoup aidé.

Et enfin à mon mari qui a été à mes côtés et qui a cru en moi, même lorsque je doutais. Tu es le soutien le plus précieux, tu me pousses à aller plus loin. Ton amour et ta confiance m'inspirent chaque jour.

À toutes les personnes qui me sont chères, ce livre est aussi un peu le vôtre.

Merci et bonne lecture.

Prélude

En l'an 2440, un peuple de guerriers, les Saghans, décida d'envahir l'univers. Pour les contrer, 13 galaxies s'unirent et entrèrent en guerre contre les Saghans.

Après plus de 5 siècles de guerres, un homme appelé Brathad Bhàin trahit les galaxies unies et frappa la Terre. Il introduisit dans l'atmosphère terrestre un virus qui tua tous les êtres humains. La Terre étant la seule planète habitée de la Voie lactée, les alliés passèrent de treize, à douze galaxies unies.

Ce génocide ne fit qu'unir encore plus les 12 galaxies restantes qui, grâce à leur soif de vengeance, mirent leurs petits différends de côté pour se concentrer sur les envahisseurs. En l'an 3000, les Saghans furent vaincus. Et furent bannis dans la zone morte. Une galaxie vide de vie qui leur sert désormais de prison.

Notre histoire commence en 3906, soit 90 cycles plus tard, dans la galaxie de Baem.

Chapitre 1

X-G5

Bon, je commençais à avoir mal à la tête. Il y avait 3 raisons à cela.

La première se trouvait dans la soute de mon vaisseau. Il se nommait Kana et c'était un Avarachar, un Avarachar très énervé depuis qu'il s'était réveillé de la sieste dans laquelle je l'avais plongé grâce à un coup de poing magistral sur son nez de reptile. Ça faisait deux mois que je le chassais. D'après son avis de recherche, c'était un mercenaire issu de la planète Avara. Il aurait tué plus de 500 personnes, en aurait torturé presque autant, et pillé une dizaine de villages se faisant. Le prix de sa capture, mort ou vif, était de cent mille galions.

Et, en écoutant les injures qu'il hurlait depuis un quart d'heure, je commençais à remettre sérieusement en doute ma politique qui était de ramener les prisonniers vivants plutôt que morts.

La seconde raison de mon mal de tête était le gardien de la porte de cette fichue prison qui, sûrement pour plaire à son boss, avait décidé de faire du zèle. Sous prétexte que ma licence de chasseuse de primes expirait dans 30 jours, il avait jugé utile de revérifier tout mon historique. Je me demandais lequel je tuerais en premier, l'Avarachar ou le gardien.

« C'est quoi votre nom déjà ? Mademoiselle... ?

– Miirite, pour la troisième fois, c'est Aléa Miirite.

– Très bien, veuillez patienter. »

Le gardien, j'allais commencer par le gardien.

« Ouvre-moi salope, je vais t'étriper ».

L'Avarachar, finalement, cela me semblait plus judicieux. Pour calmer mes nerfs, et pour patienter, comme l'avait dit le

gardien. Ceci dit j'aimerais ne pas trop patienter, car la troisième raison de ma migraine commençait vraiment à s'embal-ler.

En effet, la petite loupiote qui indique que le niveau de carburant de mon vaisseau avait atteint le seuil critique clignotait de plus en plus vite depuis dix minutes en plein milieu de mon champ de vision.

« Tout est en ordre Mlle Mirite, veuillez vous présenter à la plateforme A pour le débarquement et la prise en charge du prisonnier. »

Super ! Allez, je rentre, je dépose le colis, je fais le plein pendant que je récupère la prime et je m'en vais. Dans une heure je suis sortie de ce trou à rat.

Cette prison porte le doux nom de X-G5. Pas très originale, mais ça a le mérite d'être clair. Le X se rapporte à la forme des prisons des galaxies unies, 12 croix qui flottent dans chacune des galaxies. D'où le G5, car nous nous trouvons dans la galaxie de Baem, aussi appelé G5.

Je me dirigeais donc vers la plateforme A. C'est toujours la première, car plus pratique pour les visites rapides. Les onze autres sont réservées aux visiteurs et aux gardiens, à l'exception de la dernière qui n'accueille que le gratin de l'Univers. Il est d'ailleurs rare qu'un vaisseau y soit garé. Je me demandais donc à qui appartenait celui qui s'y trouvait en ce moment. En même temps... je m'en fichais.

Je me garai et descendis de mon vaisseau pour laisser les gardiens faire leur travail.

« Tenez, la clef de la soute. Attention, il est d'une humeur massacrante. »

Je les vis monter et s'engouffrer à l'intérieur pendant que je connectais le tuyau de carburant pour faire le plein.

Alors que les deux gardiens ressortaient avec Kana, qui n'avait pas l'air de s'être calmé, j'aperçus un homme avec l'uniforme des gratte-papiers de la prison s'approcher de moi. Il avait peut-être ma prime, et voulait m'éviter d'aller la chercher moi-même. Comme c'était gentil à lui. Mais ma joie retomba lorsqu'il se mit à parler.

« Le commandant Jeb veut vous voir dans son bureau immédiatement. »

Je reconnaissais sa voix à lui, c'est le gardien qui faisait du zèle. Vu la petite corne qui dépassait de son front, et ses trois doigts à chaque main, il s'agissait d'un Muiléannien. Je devais être restée immobile un moment puisqu'il me redit d'un ton plus impérieux et pressant :

« Je vous ai dit IMMÉDIATEMENT ».

Je me retournai et fis semblant d'inspecter mon vaisseau. Je n'aime pas les Muiléanniens, ils se croient meilleurs que tout le monde parce que ce sont de grands scientifiques. Oh zut ! La peinture à côté de la porte est partie, il va falloir repeindre un peu.

« T'es sourde ?! Je t'ordonne d'aller voir le commandant TOUT DE SUITE. »

Alors là, il commençait vraiment à m'énerver.

« Je n'ai pas d'ordre à recevoir de toi ou de Jeb, donc va le voir et dis-lui que je viendrai quand j'aurai fini, et si je le veux.

— Vous n'avez pas le droit, dit-il en virant au rouge, je suis un des grands responsables et je...

— "Tu" rien du tout, et si tu étais un minimum intelligent, tu saurais, surtout après avoir lu mon historique aussi longtemps, qu'il ne faut pas me chercher. Maintenant, va dire à Jeb ce que je viens de te dire. »

De manière théâtrale, je me retournai et entrai dans mon vaisseau. En refermant la porte, je le vis partir pour, j'espère, délivrer mon message.

C'est vrai, je devrais sûrement aller voir ce que Jeb me voulait, mais après deux semaines à crapahuter sur Wasan, je pensais qu'une douche passait en priorité.

Wasan est une petite planète recouverte de petits volcans sur toute sa petite surface. C'est donc une planète que personne n'habite et où personne ne s'aventure, car elle est, comment dire ? HOSTILE ! Et c'est là-bas que se cachait Kana. Non, je ne lui en veux pas du tout... La chaleur était insoutenable et l'air irrespirable, mais l'odeur, j'ai fini par m'y habituer. Par contre je ne pense pas que « parfum de soufre » soit assez délicat pour le nez de Jeb et de son invité de marque. Oui, car jamais Jeb, le commandant de X-G5, ne demanderait à un gratte-papier de venir me chercher, à moins qu'il n'y ait quelqu'un d'important avec lui. D'où le magnifique vaisseau garé sur la place VIP. Jeb

est plus du genre à me rejoindre au bar pour boire et oublier en chantant. Donc en effet, une douche s'impose.

Après la douche salvatrice et un bon verre de Waipiro, un alcool assez fort pour se donner du courage, paraît-il, j'enfilai une combinaison et un casque qui, à défaut d'être neufs, étaient propres. Je me regardai dans le miroir pour vérifier si j'étais présentable. Je retins un rire, j'aurais pu passer pour un membre des Daft Punk.

Je sortis sur la passerelle et aperçus le garde de tout à l'heure.

« À cause de vous, le commandant m'a passé un savon, il veut que je vous guide. »

Sans attendre de réponse, il se retourna et commença à me guider dans le labyrinthe de couloirs qui comptaient la prison. Le bureau de Jeb, sur les plans, était à l'opposé des plateformes d'atterrissement. Mais j'aurais préféré qu'ils fassent un couloir tout droit jusque-là. Mais non, en cas d'évasion, il ne faut pas que ce soit trop facile de se repérer pour les prisonniers. Après quelques minutes, il me laissa seule face à la porte du bureau de Jeb. Je frappai et, à entendre le ton sur lequel Jeb me dit d'entrer, je me demandai si je ne devais pas prendre mes jambes à mon cou. Alors que j'étais en pleine hésitation, Jeb ouvrit la porte et me tira violemment à l'intérieur.

« Assieds-toi ! »

Là, il exagérait, je ne suis pas son chien et encore moins un de ses sous-fifres. Je restais donc debout, planté devant lui. Et même s'il ne pouvait pas voir mon visage, il savait pertinemment que je le fusillais du regard.

Au bout de dix secondes, il soupira et s'excusa enfin.

« Pardon Aléa, je suis sur les nerfs. Je te présente le sous-directeur de l'ASG, Mr Tirohia. »

Je ne l'avais même pas vu en entrant, il se leva pour me tendre la main que je pris en retour.

« Enchantée, que me veut l'Agence de Sûreté des Galaxies ?

— Vous ne tournez pas autour du pot, Mlle Miirite, j'aime cela, me dit Mr Tirohia. »